

Les artistes russes, ukrainiens et biélorusses à l'épreuve de la guerre : entre approbation, contestation et escapisme

Journée d'étude, 20 octobre 2025

Depuis trois ans, les conséquences de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie pèsent lourdement sur les artistes et leurs médiateurs, qu'ils soient russes, ukrainiens ou biélorusses. En Russie, mais aussi en Biélorussie, ils ont été confrontés à la nécessité d'un positionnement à la fois éthique et politique, celui de cautionner ou non la guerre. En Ukraine, ils n'ont pas eu d'autre choix que d'affronter les bombardements. Certains ont choisi l'exil et tentent de poursuivre leurs activités à l'étranger. D'autres, les plus nombreux, sont restés.

Nous nous proposons d'établir un état des lieux provisoire, qui ne prétendra pas à l'exhaustivité, mais tentera, à travers l'étude de cas concrets de parcours d'artistes et / ou de leurs médiateurs, de poser quelques jalons. La question des positionnements et des pratiques des acteurs du secteur culturel est d'autant plus difficile à appréhender que les collaborations scientifiques avec la Russie et la Biélorussie sont désormais suspendues ; les chercheurs doivent recourir à des canaux d'information indirects ou dématérialisés. Par ailleurs, l'exil confronte les artistes, critiques d'art, organisateurs d'événements, etc., à la précarité, qu'elle soit d'ordre matériel (comment s'insérer dans la vie culturelle d'un pays étranger, dont on ne maîtrise pas forcément les codes et la langue ?) ou qu'elle relève du rapport au public, au sens large du terme (à qui s'adresse la création artistique lorsqu'elle se fait hors frontières ? comment le fait-elle ?)

Nous nous proposons, dans le cadre de cette journée d'études, de réunir à la fois des chercheurs et des praticiens. Les chercheurs organiseront leur réflexion autour de deux cas de figures :

- Les artistes et médiateurs qui poursuivent leur travail dans leur pays d'origine : en quoi et comment leurs pratiques et leurs stratégies de communication ont-elles été impactées par le conflit ? Comment se sont-ils adaptés (ou pas) à l'état de guerre ? À quels défis les confrontent le poids accru de la propagande en Russie et en Biélorussie ? Dans quelle mesure et sous quelles formes la contestation y est-elle possible ?
- Les exilés : comment se sont-ils adaptés à leur nouvel environnement culturel ? à qui s'adressent leurs activités ? d'abord à leurs compatriotes via les réseaux sociaux ? ou bien se sont-ils donnés pour objectif de parler de leur pays d'origine dans leur pays d'accueil ?

Par ailleurs, nous nous proposons d'organiser une table ronde avec des praticiens.

Cette journée d'étude sera organisée par le laboratoire CERCLE UR 4372, qui travaille sur l'histoire culturelle des pays d'Europe centrale et orientale et de la Méditerranée arabophone, en collaboration avec l'Association Française des Russisants, qui regroupe des enseignants de langue et culture russes du secondaire comme du supérieur. Tous les deux ans, l'AFR sollicite en effet une université afin de permettre une rencontre de ses membres autour d'une manifestation scientifique portant sur les Études slaves orientales. Depuis le début de la guerre il y a maintenant trois ans, ce rendez-vous biennal est devenu d'autant plus important que le conflit pèse sur les enseignements que nous dispensons et nous contraint quotidiennement à remettre nos pratiques en question.

Le choix de l'Université de Lorraine, et plus particulièrement de Nancy, est à cet égard symbolique, car notre ville est résolument tournée vers l'Est. Elle a notamment accueilli, entre 1996 et 2009, le festival de théâtre « Passages », consacré à la création contemporaine en Europe de l'Est. La ville est jumelée avec celle de Lublin en Pologne ; les deux agglomérations ont, au début de la guerre en Ukraine, collaboré pour accueillir rapidement en Meurthe-et-Moselle un nombre significatif de réfugiés ukrainiens, majoritairement en provenance de la région de Kharkiv. Et depuis le 9 décembre 2023, Nancy est jumelée avec la ville de Vinnytsa en Ukraine.

La journée d'étude aura lieu à Nancy, aux Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle – Centre des mémoires Michel Dinot.

Nous appelons à des présentations portant sur les conditions de travail, les stratégies artistiques et les positionnements citoyens des artistes russes, ukrainiens et biélorusses et de leurs médiateurs, où qu'ils travaillent désormais. Le type d'approche choisi ainsi que les notions utilisées devront cependant être clairement indiquées et définies dans les résumés comme dans les présentations. Les communications seront faites si possible en français.

Les propositions de communications (titre de la communication et résumé de 15 à 20 lignes, C.V., coordonnées) doivent parvenir avant le 10 juin 2025 à l'adresse suivante : lucie.kempf@univ-lorraine.fr

Les frais de déplacement et de séjour des participants ne sont pas pris en charge. Les repas et l'hébergement seront offerts aux conférenciers.

Responsable scientifique

Lucie Kempf, MCF de langue, littérature et civilisation russes (Université de Lorraine)

Coordination

Sylvie Laguerre, secrétariat du CERCLE
(sylvie.laguerre@univ-lorraine.fr)

Comité scientifique

Lioudmila Chvedova, MCF de langue, littérature et civilisation russes (Université de Lorraine)
Evelyne Enderlein, PR honoraire de langue, littérature et civilisation russes (Université de Strasbourg)
Sylvie Grimm-Hamen, PR de langue, littérature et civilisations germanique, directrice du CERCLE (Université de Lorraine)
Yannick Hoffert, MCF en Études culturelles et co-responsable du DU "Théâtre et pratiques créatives" (Université de Lorraine)
Lucie Kempf, MCF de langue, littérature et civilisation russes (Université de Lorraine)

Pascale Mélani, Professeur de langue, littérature et civilisation russes (Université de Bordeaux Montaigne)

Antoine Nivière, Professeur de langue, littérature et civilisation russes, directeur-adjoint du CERCLE (Université de Lorraine)